

L A G A Z E T T E D E S B O N N E S N O U V E L L E S

Numéro 81
Juin 2014

La citation du mois :

«La grandeur de l'homme est grande en ce qu'il se connaît misérable.»

(Pascal)



EDITO

Dans le cadre de mon travail, j'ai participé à l'audit d'une PME de la Région Saône et Loire, qui souhaitait être rachetée par le groupe dans lequel je travaille.

Avant de me rendre sur place, je savais très bien que les conditions financières n'étaient pas réunies pour ce rachat. Et à l'issue de l'audit, c'était confirmé : on ne pouvait pas faire affaire...

J'avais 2 solutions pour réagir :

- Soit me lamenter d'avoir perdu ma journée, avec un déplacement en province et une nuit loin de « ma base »,
- Soit voir la partie du verre à moitié plein : j'avais passé finalement une très bonne journée, riche en enseignements, ayant découvert des méthodes de travail éloignées des miennes, mais en même temps très pertinentes, et j'avais rencontré des personnes « hors du commun ». Bref, beaucoup d'éléments pour tirer du bon de cette journée fatigante...

Est-ce que c'est l'âge, est-ce que ce sont mes chromosomes, mon éducation, mon karma... ?

En tout cas, j'ai vraiment cette chance de pouvoir prendre du recul, et de me réjouir de la partie positive des événements de mon quotidien.

Alors, avant cette période de découvertes estivales, je vous souhaite de pouvoir savourer, vous aussi, le bon côté des événements, même si à côté, il est vrai que nous avons tous des difficultés à traverser...

Bon été, et rendez-vous fin Août*

Jean-Yves

* pas de parution fin juillet

Vendre pour donner, c'est possible sur « lebonesprit ». Témoignage...»

J'ai entendu parler de « lebonesprit » par des amis dans une soirée. Le concept est génial : je vends pour donner à une association. C'est tout à fait original et, à la fois, très motivant.

Vendre sur internet, ça demande d'avoir du temps pour sélectionner ce qu'on veut vendre, prendre des photos, créer l'annonce, vendre, livrer, ...etc.

Mais le faire au profit d'une association, ça m'a tout de suite motivée.

Du coup, j'ai fait le tour de tout ce que je n'utilisais plus chez moi, j'ai créé plusieurs annonces et j'ai vite vendu deux entrées pour un parc d'attraction

Un nouveau concept de vente sur Internet, qui permet de faire des dons à des associations.

Bravo, encore une initiative pour nos amis handicapés !



Jérémie Fontanieu devant sa classe de terminale ES à Drancy

renommé avec un don à 100%.

J'avais sélectionné trois associations et c'est l'acheteur qui a décidé laquelle des trois allait recevoir le don.

J'adore ce système dans lequel, d'un côté c'est moi, vendeur, qui propose les trois associations pouvant bénéficier de mon don mais, d'un autre côté, c'est l'acheteur qui fait le choix final. On partage un choix en commun et on donne tous les deux un sens à la vente. C'est quand même bien moins impersonnel que beaucoup d'autres sites d'annonces entre particuliers.

Au final, j'ai fait un don de 75 euros au profit de l'association Theodora qui forme des clowns pour apporter un peu de joie aux enfants hospitalisés. Je suis très fier de cette action. Avant mon expérience sur « lebonesprit », je ne connaissais même pas cette association. Ce qu'ils font, c'est très beau.

Depuis, j'ai créé d'autres annonces et j'espère bien continuer à faire d'autres heureux !

www.lebonesprit.fr

Jean-Pierre S.

Au service des handicapés

Une nouvelle brève, entendue ce matin à l'émission «carnet de voyage» sur France Inter. Une jeune femme a créé une Association Handy Baie qui prévoit des parcours et des animations spécialement organisés pour des Handicapés.

Une jeune femme a créé une Association Handy Baie qui prévoit

PAM

Un jeune prof qui veut « changer le monde et sa classe »

On a tous un professeur qui émerge dans nos souvenirs au milieu d'un océan d'heures d'ennui en classe. Un ou une qui vous a fait d'un coup vous intéresser à l'histoire ou aux maths simplement parce qu'il savait vous parler et vous amener à vous surpasser dans une matière où vous vous sentiez nul.

Jérémie Fontanieu, professeur de sciences économiques et sociales au lycée Delacroix à Drancy (Seine-Saint-Denis) est de ces magiciens.

A vingt-cinq ans, ce prof tout juste débarqué dans le «93» - par choix-, a décidé de se fixer un objectif de 100% de réussite au bac. A un mois des premières épreuves, il semble en passe de réussir. Une gageure dans ce lycée de banlieue à la réputation peu flatteuse.

Ce jeudi 23 mai, la classe est lancée dans les révisions. Au programme, un cours sur la justice sociale. Ils sont trente assis dans une petite salle.

Avec ses grands, ses petits, ses noirs de peau ou basanés, ses filles et garçons aux vies compliquées souvent, la terminale 2 est une classe typique de cette ville populaire.

Durant une heure, les élèves vont à tour de rôle lire à haute voix leurs notes pour structurer leurs fiches. Rawls, Hayek, Bourdieu et même l'économiste Piketty..., les noms de référence défilent au gré des énoncés. Bougeant sans cesse, s'exprimant autant avec sa voix qu'avec ses mains, le jeune prof décrypte, interrompt pour demander une explication, précise les termes, se moque gentiment d'une expression, prend des exemples qui parlent aux élèves, répond aux interrogations, insiste sur le vocabulaire...

Les ados en redemandent. Laura et Randa ont été repêchées en fin de première. Depuis le début de l'année, elles ont décollé. « En voyant les résultats, on a vu qu'on n'était pas bête. Et le prof nous encourageait. On a fini par croire aussi en nous », explique la première, petite blonde menu.

Tout sourire, M. Fontanieu boit du petit lait. « Je suis juste un miroir. Quand ils travaillent ces élèves peuvent déchirer », feint-il de répondre. Le professeur principal s'est quand même beaucoup donné. Chaque semaine, deux heures sont consacrées aux envois de SMS et contact avec les parents.

Lui y croit à son pari. En juin, la TES 2 aura son bac. Et d'affirmer sans complexe : « Je suis là pour trente ans. On fera de ce lycée un des meilleurs du 93 parce qu'avec la confiance entre collègues et avec les parents, on peut changer le monde!»

Corinne l'H

A vélo...

Des souvenirs de bicyclette, fondateurs pour cet écrivain à succès...

D'après Bernard Chambaz, écrivain auteur de : « Petite philosophie du vélo », et « Des nouvelles du martin pêcheur ».

"Le vélo évoque pour moi des moments clés de ma vie : les premières sensations éprouvées à l'arrière de la bicyclette de mon père, sa main qui tient le selle de mon vélo pour que je trouve mon équilibre, l'enthousiasme d'une course à laquelle j'ai assisté avec mon grand-père...

C'est étonnant de voir que l'on apprend à faire du vélo et à écrire en même temps.

Dans les deux cas, on fait des boucles.

Viennent ensuite des souvenirs de promenades estivales dans les Alpes avec mes deux fils.

Quand l'aîné, à quinze ans, a fait, avec un copain, le trajet Paris Bretagne en deux roues, j'étais content qu'il goûte à son tour à cette liberté formidable qu'offre le vélo et qu'il ait l'énergie mentale et physique de se lancer dans ce projet. C'était une belle promesse pour la suite de son existence. Et quel plaisir aujourd'hui de suivre les voies sur berge avec mes petits-enfants, de faire la course sur dix mètres, de s'amuser ensemble, bien que j'accuse cinquante ans de trop!"

Annette C.

Une entreprise junior redonne confiance aux élèves

Des vélos pliables fabriqués par des jeunes de 3°.

Une vraie entreprise créée dans un collège de Narbonne : les élèves de 3ème assemblent les pièces détachées pour des vélos pliables qu'ensuite ils commercialisent.

Pour cela, ils suivent chaque semaine des cours portant sur les techniques commerciales, le financement, la communication.

Chaque année, ils organisent une conférence de presse, à laquelle assistent en plus des journalistes, les familles, les inspecteurs.

Ils apprennent ainsi beaucoup de choses variées : prendre la parole en public, rédiger des documents, etc..

Toutes ces initiatives permettent d'éviter leur «décrochage» et leur redonnent confiance, dit un de leurs professeurs.

Annie B.

Lutter contre les insectes qui ravagent les récoltes

Contre les insectes, tout en économisant de l'eau !

En plaçant de simples filets sur les cultures horticoles, l'usage de pesticides peut être réduit de 70% et parfois supprimé.

Les progrès technologiques permettent maintenant d'avoir des tissus de mailles très très légers qui

laissent bien passer les rayons du soleil.

En outre, le microclimat engendré par le filet améliore aussi la qualité des légumes et permet de diminuer l'arrosage.

PAM

Le vin anticarie

Une boisson qui a presque toutes les vertus !

Non seulement le vin à doses modérées, bien évidemment) serait bon pour le cœur, mais il éviterait aussi les caries dentaires.

Des substances présentes dans les grains de raisin stopperaient la prolifération des bactéries mangeuses de dents, selon une étude de l'Espagnole Victoria Moreno-Arribas.

Source : « Journal of Agricultura an food chemistry »

Jean-Yves L

*Comment
se sortir
d'une situation
bloquée,
simplement avec le
soutien d'un inconnu,
qui joue
les chevaliers
servants !*



Un soutien moral, au lieu d'un dépanneur !

J'avais du parquer sur un trottoir qui était un peu haut dans un endroit autorisé, car j'étais chez mes enfants. J'ai voulu repartir et ma voiture n'obéissait pas. J'ai tourné la roue à gauche, puis à droite, pas de changement.

J'ai pensé que le pot d'échappement touchait le goudron.

A plat ventre, je regardai, tout était en ordre. Je retournai au volant, toujours rien à faire.

C'est là que le Monsieur qui me regardait du haut de son balcon intervint très poliment. Il me dit: « Madame, si vous tourniez la roue à gauche ? »

J'ai pensé: je l'ai déjà fait, mais j'obéis. « Et si vous tourniez dans l'autre sens ? » J'obéis encore par politesse et je lui dis : « Vous savez, je l'ai déjà fait, mais tout est bloqué ».

Le Monsieur descendit de sa maison et me dit: « Je ne conduis pas mais je vais essayer de vous pousser ». Il le fit mais cela devenait dangereux car la roue était bloquée.

Pour ne pas écraser le Monsieur... j'arrêtai.

Une fois de plus, nous nous sommes mis tous les deux à plat ventre pour constater qu'il n'y avait rien sous la voiture. Soudain, je vais vers la roue et à deux mains, je soulève d'un coup sec la carrosserie. Un bruit : « crrr... » et ce fut débloqué.

Le Monsieur me dit : « Bravo ! vous avez trouvé toute seule. Je dis merci à ce Monsieur, car s'il n'avait pas été à mes côtés un soutien moral et efficace, j'aurais appelé le dépanneur. C'est une bonne nouvelle, alors, je vais lui envoyer ce journal.

Andrée de K.

La 3D fait grande impression !

Alors qu'internet continue son petit bonhomme de chemin et bouleverse tranquillement notre vie quotidienne, l'impression 3D (3 dimensions) arrive à grands pas pour un bouleversement oh combien plus profond !

Personne n'en mesure bien toutes les retombées.

Qu'en est-il aujourd'hui ? Les imprimantes 3D sont relativement chères pour qui veut réaliser des pièces massives ou précises, voire les deux à la fois.

Elles existent pour réaliser des objets en plastique, en métal, en céramique. Imaginer votre vaisselle à votre effigie, vos lunettes très personnalisées, une statuette « imprimée » en couleur qui n'est autre que votre photo en 3D ou plus pratique encore, le remplacement de la pièce cassée d'un appareil. C'est l'annonce qu'une quantité inimaginable d'objets seront fabriqués... sur place, chez nous !

Trois techniques cohabitent pour obtenir un modèle de votre objet : expert, vous le dessinez sur votre ordinateur en laissant vagabonder votre imagination, ou vous récupérez un modèle (quelqu'un a déjà fait le travail pour vous) ou enfin, l'objet ou la personne existe et il suffit de le scanner.

A ce point, « petite révolution » penseront nos lecteurs de « La Gazette des Bonnes Nouvelles » bof... un couteau, un vase, une monture de lunettes, une pièce cassée réparée : on ne va pas aller loin avec ça !

Et si ces mêmes imprimantes réalisent vos robes sur mesure mesdames, les chaussures à votre pied et la carrosserie de votre voiture ?

Bien plus fort, que dites-vous cher lecteur, si une machine géante avec un jet de béton réalise la maison que vous avez dessinée et dont vous rêvez en 24 heures, et que dites-vous si à partir de cellules biologiques cultivées, ce même type de machine réalise... un cœur, un rein ?

Ce sont bien les créateurs, inventeurs et chercheurs souvent inconnus qui changent notre quotidien de manière profonde et durable, et là suivez mon regard s'il vous plait !

Tirons de l'enseignement de ce que nos prédécesseurs on vécu...



Un résumé de ce qu'un manager doit découvrir pour bien faire tourner ses équipes...

Une petite devinette, qui connaît Jean Mantelet ? De son temps, n'a-t-il pas libéré la femme ? enfin un peu...

(NDLR : le créateur de Moulinex)

Charles F.

Construire - Reconstruire.

Construire à partir de nos racines est toujours un gain.

Elles sont parfois abîmées. On peut même penser qu'elles sont pourries, et même mortes, mais elles peuvent être régénérées.

Il y a la puissance de la Vie en nous, si nous le voulons bien.

Une anecdote : En 1600, Olivier de Serre découvre la forte teneur en sucre de la betterave. On oublie cette découverte.

200 ans plus tard, le sucre venant des Antilles est bloqué. Chaptal, un chimiste, se souvient. Il se joint à un industriel et propose à Napoléon l'exploitation du sucre de la betterave.

De nouveau, il y a du sucre en France !

Le passé est toujours instructif. L'oubli est une perte, mais... se souvenir est un gain !

Andrée de K.

Osons la confiance !

Pour l'avoir pratiqué moi-même, j'ai toujours été convaincue qu'on allait beaucoup plus loin avec ses équipes en fonctionnant dans la confiance et la responsabilisation. Que le rôle du manager est finalement de définir l'objectif et les règles du jeu, puis de permettre à ses équipes de construire leur voie vers le succès.

Régulièrement, j'ai rencontré des managers qui ne partageaient pas ma vision. Qui pensent que manager, c'est avant tout contrôler. Qu'il faut maîtriser tout le contenu pour pouvoir manager.

Que commettre une erreur n'est pas acceptable. Qu'il faut pouvoir apporter toujours une réponse à son collaborateur. Que tous les collaborateurs sont des profiteurs.

Biens sûr, je force quelque peu le trait. Néanmoins, j'ai eu besoin d'explorer cette différence de point de vue. Non pas pour prouver que l'un a raison et l'autre tort, mais pour confronter mes croyances à la réalité du terrain, pour valider que ce que je ressens au fond de moi est possible. Que je suis d'un optimisme réaliste.

Aujourd'hui, je sais que je suis sur la bonne voie. Que j'ai envie de résumer de manière un peu cynique (vous me pardonnerez pour cette fois) : on a les collaborateurs qu'on mérite !

Si je suis un manager qui ne fait pas confiance, bien sûr que mes collaborateurs n'auront de cesse de me prouver que j'ai raison. Si je suis un manager qui impose, dicte, contrôle, bien sûr que j'aurai des collaborateurs qui ne prendront pas d'initiatives. Si je sanctionne la moindre erreur, bien sûr que mes collaborateurs vont essayer de les planquer.

Alors que si je suis un manager qui donne sa confiance, qui responsabilise, qui écoute et aide à réfléchir, je vais amener mes collaborateurs à la responsabilité, à l'autonomie, à la prise d'initiative.

Christelle R

Autistes et artistes en scène

Quand le « u » tombe, et que le « r » prend sa place, un autiste devient un artiste.

A la plaine St Denis, dans les locaux de l'Académie Fratellini, le metteur en scène Olivier Couder dirige de main de maître sa troupe d'un nouveau genre.

Sur scène, on trouve des comédiens handicapés de la compagnie, le Théâtre de cristal, des professionnels du spectacle, comme la danseuse Delphine,

*Une troupe
de théâtre,
qui accueille
avec succès
des artistes
parmi
les acteurs*

dans le rôle de Blanche Neige, et des personnes autistes amateurs, soutenus par leurs éducateurs, provenant de différents ateliers d'instituts médicaux-éducatifs de Paris et ses environs.

Peu à peu, la confiance s'installe, et les liens se tissent entre les acteurs.

Un peu avant le début des représentations, Stanislas, jeune autiste, ne semble pas inquiet : « si on s'entraîne, on arrive toujours au but à un moment », affirme-t-il plein d'assurance.

Et du temps, il en aura fallu à la création de cette comédie musicale : près de deux ans d'ateliers d'initiation, d'improvisations et de répétitions.

Car l'endurance limitée et la capacité d'adaptation variable des jeunes autistes constituent une vraie difficulté.

« On peut leur demander beaucoup plus qu'on ne l'imagine, et pourtant, je suis très exigeant », reconnaît Olivier Couder, surpris de la qualité de jeu de certains de ses nouveaux acteurs.

Bien qu'il n'ait jamais voulu effacer sur scène la singularité des autistes, les différences s'estompent d'elles-mêmes, pour révéler des êtres unis par une même envie : jouer.

Et de fait, ce théâtre a toujours un puissant effet de déstigmatisation, de réhabilitation, avec une image plus favorable pour ces véritables artistes !

Jean-Yves L.

Deux petits bonus !

Joli proverbe

C'est impossible ! Dit la fierté.
C'est risqué ! Répète l'expérience.
C'est sans issue ! Pense la raison.
Mais Essayons ! Murmure le cœur ♥

On se demande parfois

On se demande parfois si la vie a un sens
Puis on rencontre des êtres qui donnent un sens à la vie.
Brassai)

Andrée de K.

*Pour prendre
un peu de recul
sur les misères
du quotidien...!*

Rappel : pas de parution fin Juillet : pour cause de vacances !

Nous accueillons ce mois-ci 4 nouveaux lecteurs :

Julien-Pierre S (400°!)
Jean-Luc L.

Amel H.
Françoise L.

Sylvie A.

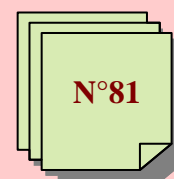
Jean-Loup B.

2 articles (2 500 caractères au maximum) par lecteur.

Du vécu de préférence !

Les sujets d'ordre politique ou religieux sont à éviter, tout le monde n'ayant pas la même sensibilité

**Prochain numéro le :
Dimanche 31 Août 2014**



Diffusion de ce numéro par courriel : 405 personnes
Courriel : gazette.dbn@free.fr
Blog partenaire : <http://www.des-bonnes-nouvelles.org/>